

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 10. — NOVEMBRE 1849.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 5 NOVEMBRE 1849,

SOUS LA PRÉSIDENTIE DE M. MONMERQUÉ, L'UN DES VICE-PRÉSIDENTS.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le Président proclame membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

770. M. LUCAS DE MONTIGNY, ancien conseiller de préfecture, rue du Cherche-Midi, n° 94, présenté par M. Duchesne aîné (pour 4850).

771. M. CHEDEAU, avoué à Saumur, présenté par M. J. Renouard (pour 4850). M. J. Renouard sera son correspondant.

772. M. PERROT D'ETIVAREILLE, administrateur-adjoint des lignes télégraphiques au ministère de l'intérieur, rue de Grenelle Saint-Germain, n° 403, présenté par M. Lascoux (pour 4850).

Ouvrages offerts à la Société.

Par le ministère de l'instruction publique :

Rapport fait à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, au nom de la Commission des antiquités de la France; par M. Lenormant, dans la séance publique du 17 août 1849. In-4°.

De la part de diverses Sociétés savantes :

Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie. Année 1849, n° 3. Amiens, in-8°.

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest; 2^e trimestre de 1849. Poitiers, in-8°.

Bulletin monumental, publié sous les auspices de la Société française pour la conservation et la description des monuments nationaux, et dirigé par M. de Caumont. XV^e vol., n° 3. Caen, 1849, in-8°.

De la part des auteurs :

Histoire de la Révolution française. T. IV, 4^{re} partie, par M. Michelet. Paris, 1849, 1 vol. in-8°.

Le Prieuré de Saint-Thibault-en-Auxois, par M. Marion. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*. Nouvelle série, t. IX, 1848, broch. in-8°.

M. Guérard, en offrant cette notice, annonce au Conseil que l'auteur est en mesure de pouvoir terminer, pour le prochain *Annuaire*, la liste des évêques de France, qu'une longue maladie l'avait forcé d'interrompre en 1849, et qui n'a point été continuée dans le volume de 1850.

Correspondance.

M. Martin-Fortris, président du tribunal de Nogent-le-Rotrou, membre de la Société de l'Histoire de France, annonce la mort d'un des sociétaires, M. Bourquenot, ancien directeur des subsistances militaires, chevalier de la Légion d'honneur.

— M. Duchesne communique une lettre de M. Hartzen, de Hambourg. Celui-ci fait savoir qu'on a enfin pu constater le sort de la collection des ouvrages de la Société de l'Histoire de France, offerte, il y a quelques années, au nom de cette Société, à la ville de Hambourg, pour contribuer à réparer les pertes bibliographiques occasionnées par le grand incendie de cette ville. Ces livres n'avaient point reçu leur véritable destination, et avaient été, par

suite d'une erreur, remis à la bibliothèque de la Société d'Encouragement des arts et métiers, où ils sont restés jusqu'à ces derniers temps. Ils viennent enfin d'être réintégrés dans la grande bibliothèque de la ville de Hambourg, et le Conservateur est chargé d'en exprimer à la Société de l'Histoire de France, la reconnaissance de cet établissement.

— M. Tailliar, président de la Société centrale d'Agriculture, sciences et arts du département du Nord, et M. Garnier, secrétaire perpétuel de la Société des Antiquaires de Picardie, adressent, au nom de ces Sociétés, des demandes auxquelles le Conseil fait droit.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Procès de Jeanne d'Arc. T. V. — L'impression est reprise ; les feuilles 22 et 23 sont en premières chez M. Quicherat.

Vie de saint Louis. T. VI. — La feuille 44 est tirée, la feuille 42 est en première chez l'auteur ; il n'y a plus de copie.

— M. de Gaulle instruit le Conseil que l'impression des appendices de l'ouvrage de Tillemont étant terminée, il ne reste plus à composer que les notes de l'auteur, celles que l'éditeur doit y ajouter, ainsi que les tables dont il s'occupe, et qui sont un travail assez considérable. Les notes de Tillemont, qui formeront deux feuilles, peuvent être imprimées immédiatement, et M. de Gaulle est invité à s'occuper, le plus activement possible, des autres notes et de la table.

— M. de La Villegille annonce qu'il pourra remettre, au commencement de janvier prochain, une grande partie de la copie du 3^e volume des *Mémoires de Barbier*.

— Le secrétaire informe le Conseil que M. Quicherat a terminé l'introduction et les différentes notices historiques, biographiques et bibliographiques qui doivent compléter la grande publication des *Procès de Jeanne d'Arc*. Il a exprimé le désir que le Conseil, modifiant une décision précédente, voulût bien autoriser la réunion de ces différents travaux en un seul corps de volume, qui se composerait d'environ 45 feuilles avec la table, et qui pourrait être, soit relié à part, soit adjoint, suivant le gré des sociétaires, au dernier volume de l'ouvrage. M. Lenormant, commissaire responsable, est invité à prendre connaissance des manuscrits, et, en vue d'éviter de nouveaux retards, il est autorisé à déterminer immé-

diatement, après en avoir pris connaissance, le mode de publication qui lui semblera le plus convenable.

— Le Conseil autorise M. Crapelet à s'occuper immédiatement de l'impression de la *Bibliographie des Mazarinades*, par M. Moreau; elle avait été suspendue depuis février 1848. Il en sera donné avis à l'auteur.

— Le secrétaire et plusieurs autres membres appellent l'attention du Conseil sur l'utilité de s'occuper, dès à présent, des volumes qui devront être publiés pendant les années 1850 et 1851.

M. Aug. Le Prevost sera instamment prié, au nom du Conseil, de vouloir bien reprendre le plus prochainement et le plus activement possible la publication d'*Orderic Vital*, dont trois volumes ont déjà paru, et dont l'impression a commencé en 1838. C'est un des ouvrages les plus importants de ceux publiés par la Société et dont la valeur historique sera doublée par les recherches savantes qui l'accompagnent.

Les autres éditeurs de différents ouvrages, dont l'impression a été autorisée, seront aussi prévenus des intentions du Conseil, afin d'être mis en demeure de constater l'état où sont parvenus leurs travaux préparatoires. C'est ainsi que l'attention du Conseil se reporte sur les ouvrages suivants :

1° Les *Comptes des trésoriers des rois de France*, dont les plus anciens doivent être publiés par M. Douët-d'Arcq;

2° Les *Chroniques et actes divers concernant l'histoire des comtes d'Anjou*, dont MM. Marchegay et Salmon ont été chargés;

3° La *Chronique de Thomas Bazin*, dont M. Quicherat avait proposé la publication;

4° Les *Mémoires de Beauvais-Nangis*, dont M. Monmerqué a terminé la copie, et qu'il se proposait de compléter par l'addition de pièces contemporaines;

5° Les *Mémoires de La Motte Goulas*, sur lesquels M. Monmerqué a aussi appelé l'attention de la Société;

6° Les *OEuvres historiques de Suger*, dont la publication fut confiée il y a plusieurs années à M. l'abbé Arnaud, et dont les travaux préparatoires ont été longtemps interrompus par une maladie de l'éditeur;

7° La *Chronique de Froissart*, dont M. Lacabane avait demandé à être éditeur, dès l'origine de la Société, et dont il n'a cessé de s'occuper utilement, mais lentement, depuis. Peut-être devrait-on, suivant le vœu d'un des membres du Conseil, se borner, en attendant la publication de l'ouvrage, à faire une table complète qui manque à toutes les éditions antérieures.

Le comité de publication est invité à s'occuper, dans ses prochaines séances, des moyens d'assurer les publications des exercices prochains, par un choix à faire entre ces différents ouvrages, suivant que les travaux des éditeurs seront plus ou moins avancés.

— Le Conseil autorise le don d'un exemplaire du *Journal de Barbier*, dont il doit être rendu compte dans une publication périodique.

— Un exemplaire de la collection des *Annuaire*s, sauf les deux années épuisées, sera remis à M. Avenel, qui en donnera l'analyse dans le *Moniteur*.

— M. Lascoux, président du comité des fonds, présente l'état de la caisse au 25 octobre dernier.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

VARIÉTÉS.

Notre confrère, M. Arthur Dinaux, de Valenciennes, membre de la Société des Antiquaires de France, associé de l'Académie royale de Belgique, et correspondant du ministère de l'instruction publique, dirige seul aujourd'hui l'excellente publication qu'il a fondée en 1829, conjointement avec feu M. Aimé Leroy, sous le titre de : *Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique*. (Voir la *Bibliogr.* de notre dernier *Bulletin*, n° 98). Ce recueil est, dans nos provinces septentrionales, la seule revue historique qui compte une aussi longue existence, et ce succès durable est justifié par l'abondance, l'intérêt et la variété des renseignements qu'on y trouve sur l'histoire des institutions, des monuments, des mœurs de cette partie de la France. M. Dinaux, à qui l'on doit plusieurs ouvrages intéressants sur la littérature du moyen âge, notamment la publication des œuvres des troubadours du Cambrésis, de l'Artois et de la Flandre, poursuit ses utiles travaux, au milieu de nos préoccupations politiques, avec une persévérance bien digne des sympathies et des encouragements de tous les amis des études historiques. Les trois premières livraisons du tome VI des *Archives du Nord* contiennent, entre autres mémoires ou articles importants, des notices de M. Lebeau sur différentes communes de l'arrondissement d'Avesnes, des recherches sur les monuments religieux qui existaient à Cambrai avant 1789,

par M. Brayelle ; un catalogue des prévôts du monastère de Watten, de 1072 à 1577, annoté par M. A. Leroy ; une liste des manuscrits de la Bibliothèque publique de Mons, qui se rapportent à l'histoire de la Belgique, par M. Ad. Mathieu ; enfin quatre ouvrages de M. Dinaux : une relation du premier voyage en Flandre de la reine Marie-Thérèse (1667) ; une description du château de Mariemont ; une notice sur la vie et les ouvrages du peintre Boilly, et une intéressante biographie de M. Aimé Leroy. Outre ces articles développés, qui composent la première partie du recueil, on trouve dans toutes les livraisons une série de notices moins étendues, mais pleines de recherches et de faits curieux sur les hommes et les choses du nord de la France et du midi de la Belgique. Un Bulletin bibliographique termine chaque livraison.

— M. Benjamin Fillon, correspondant du Comité des arts et monuments, vient de publier, sous le titre de *Description de la villa et du tombeau d'une femme artiste gallo-romaine* (Bibliogr., n° 107), les résultats d'une découverte digne d'intéresser au plus haut degré les archéologues. En 1845, des ouvriers, occupés à extraire des cailloux dans un champ voisin de la métairie de la Cure, au S.-O. de Saint-Médard-des-Prés, village situé à une lieue de Fontenay, département de la Vendée, trouvèrent, à la profondeur d'un mètre, une grande quantité de tuiles romaines, des médailles, divers objets d'antiquité et les murs d'une salle de 10 mètres de long sur 8 de large, pavée de grandes dalles. M. Fillon reconnut que cette salle était l'*Patrium* d'une villa romaine. Il fit faire des fouilles ultérieures qui mirent à découvert quatre petites chambres, une cuisine et une seconde salle dont l'aire reposait sur une épaisse couche de débris de revêtements de murailles ornés de peintures. Ces fragments peints appartenaient à la partie la plus ancienne de l'édifice ; ils attirèrent plus particulièrement l'attention de l'explorateur. Les motifs en étaient à peu près semblables à ceux que les artistes ont employés à la décoration des appartements d'Herculanum et de Pompéi. Le milieu des panneaux était occupé par des sujets tirés de l'histoire, de la mythologie ou de la vie privée, entremêlés de paysages. Les tableaux à figures étaient de deux grandeurs ; les personnages des uns avaient 35 centimètres, ceux des autres 14 centimètres seulement. De nouvelles fouilles, pratiquées au mois d'octobre 1847, produisirent un résultat encore plus important. On retira de terre, à 80 mètres de la villa, le tombeau d'une femme artiste gallo-romaine, dont le squelette était entouré de tous les instruments de son art. Dans le cercueil étaient

placés, entre autres objets précieux, des vases en verre de diverses formes et un coffret de fer contenant une boîte à couleurs, un godet, un étui, deux instruments en cristal de roche, des manches de pinceaux et une palette en basalte. M. Fillon communiqua cette découverte à M. Letronne, qui la jugea d'un grand prix, surtout à cause de la présence des matières renfermées dans la boîte à couleurs et dans plusieurs des vases. Ce savant archéologue pria M. Chevreul d'analyser les matières colorantes trouvées dans le tombeau. Le 29 décembre 1848 et le 29 janvier 1849, ce dernier fit connaître à ses collègues de l'Académie des sciences les résultats qu'il avait obtenus, et son rapport doit être prochainement publié dans le tome XXII des Mémoires de cette Académie, sous le titre de *Recherches chimiques sur plusieurs objets d'archéologie trouvés dans le département de la Vendée*. M. Fillon, qui a eu communication de ce Mémoire, en extrait quelques passages. Il expose d'ailleurs dans tous ses détails l'histoire de cette découverte, fait ressortir habilement tout ce qu'elle offre d'intéressant, et termine en recherchant à fixer l'époque à laquelle on peut faire remonter la villa et le tombeau trouvés à Saint-Médard. D'accord avec M. Letronne, il pense que ces antiques débris appartiennent au III^e siècle de notre ère. Nous ne pouvons qu'indiquer ici quelques-uns des résultats de ce travail. M. Fillon établit : que les peintures de la villa de Saint-Médard ont été exécutées soit à la détrempe vernie, soit avec des couleurs mêlées à de la chaux humide; que la femme artiste était d'origine gauloise, et avait rapporté du midi les instruments de son art; qu'elle faisait usage comme vernis de résine, de cire et de matières grasses; que les substances colorantes étaient du bleu égyptien, de la terre de Véronne, du vert de gris, du peroxyde de fer et autres matières d'origine organique ou inorganique.

— Nous croyons devoir emprunter à l'un des derniers feuillets de la *Bibliographie de la France* les détails statistiques suivants, sur les principales bibliothèques de l'Europe :

« Les principales bibliothèques de l'Europe doivent être rangées comme il suit :

4. Paris, Bibliothèque nationale.....	824,000 vol.
2. Munich, Bibliothèque royale.....	600,000
3. Pétersbourg, Bibliothèque impériale.....	446,000
4. Londres, British Museum.....	435,000
5. Copenhague, Bibliothèque royale.....	442,000

6. Berlin, Bibliothèque royale.....	440,000 vol.
7. Vienne, Bibliothèque impériale.....	343,000
8. Dresde, Bibliothèque royale.	300,000
9. Madrid, Bibliothèque nationale.....	200,000
10. Wolfenbittel, Bibliothèque ducale.	200,000
11. Stuttgart, Bibliothèque royale.....	187,000
12. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal.....	180,000
13. Milan, Bibliothèque Brera.....	170,000
14. Paris, Bibliothèque Sainte-Genève.....	150,000
15. Darmstadt, Bibliothèque grand-ducale.	150,000
16. Florence, Bibliothèque Magliabecchi.....	150,000
17. Naples, Bibliothèque royale.	150,000
18. Bruxelles, Bibliothèque royale.	133,000
19. Rome, Bibliothèque Casanale.....	120,000
20. La Haye, Bibliothèque royale.....	100,000
21. Paris, Bibliothèque Mazarine.....	100,000
22. Rome, Bibliothèque du Vatican.	100,000
23. Parme, Bibliothèque ducale.....	100,000

« Les Bibliothèques nationales de Paris et de Madrid, les Bibliothèques royales de Munich, Berlin, Copenhague, Vienne, Naples, Bruxelles et La Haye; les Bibliothèques Brera à Milan, Magliabecchi à Florence, ducal à Parme, et le British Museum, ont droit, d'après la loi, à un exemplaire de tous les ouvrages publiés dans les pays auxquels elles appartiennent.

« La plus ancienne grande bibliothèque de livres imprimés est probablement celle de Vienne, qui date de 1440, et a été ouverte au public dès l'année 1575; la Bibliothèque de la ville de Ratisbonne date de 1430; celle de Saint-Marc à Venise, de 1468; la Bibliothèque de la ville de Francfort, de 1464; celle de Hambourg, de 1529; celle de Strasbourg, de 1534; celle d'Augsbourg, de 1537; celles de Berne et de Genève, de 1550; celle de Bâle, de 1564.

« La Bibliothèque royale de Copenhague a été fondée vers 1550. En 1671 elle possédait 10,000 volumes; en 1748, environ 68,000, en 1778, 100,000; en 1820, 300,000; et maintenant elle en a 412,000. La Bibliothèque nationale de Paris a été fondée en 1595, mais elle n'est pas devenue publique avant 1737.

« En 1640, elle contenait à peu près 17,000 volumes; en 1684, 50,000; en 1775, 150,000; en 1790, 200,000. Elle a maintenant au moins 824,000 volumes.

« Le British Museum a été fondé en 1753, et il a été ouvert au public en 1757, avec environ 40,000 volumes. En 1800, il en con-

tenait environ 65,000 ; en 1823, 435,000 ; en 1836, près de 240,000 ; et maintenant il en possède 435,000. Mais la différence entre l'état de 1836 et l'état actuel ne provient pas entièrement d'une augmentation ; plusieurs milliers de traités , autrefois en volumes ou cartons , ont été reliés ou numérotés séparément , de sorte que l'augmentation est plus grande en chiffres qu'en ouvrages.

« Le constant accroissement de la Bibliothèque de Copenhague est dû principalement à de judicieux achats faits dans les bonnes occasions. L'accroissement extraordinaire, depuis 1795, de la magnifique Bibliothèque nationale de Paris, doit être attribué en grande partie aux effets de la révolution. La suppression des couvents , la confiscation des biens des émigrés , mirent à la disposition du pouvoir du jour beaucoup de belles bibliothèques. Quoique , dans plusieurs occasions , beaucoup de livres et de manuscrits aient été envoyés à cette époque dans les arsenaux pour y servir à faire des cartouches , d'ordinaire des instructions étaient données pour que les employés de la Bibliothèque nationale pussent faire un choix. L'accroissement du British Museum est dû surtout à des donations. Sur les 455,000 volumes qui s'y trouvent, 200,000 au moins ont été offerts ou légués.

« La somme allouée pour l'entretien de la Bibliothèque nationale de Paris est de 444,375 fr. Les budgets des autres Bibliothèques publiques de l'Europe sont : celui de la Bibliothèque de Bruxelles, 675,000 fr. ; — de la Bibliothèque de Munich , environ 50,000 fr. ; — de Vienne, 47,500 fr. ; — de Berlin , 93,625 fr. ; — de Copenhague , 34,250 fr. ; — de Dresde, 42,500 fr. ; — de Darmstadt, 50,000 fr.

« Pendant de longues années, avant 1836 , la somme allouée à l'entretien du British Museum était de 200,000 fr. , dont 53,425 seulement étaient dépensés en achats de livres. De 1837 à 1845 la somme employée à ce dernier objet a été annuellement de 86,075 fr. En 1847, le Parlement la porta jusqu'à 250,000 fr. ; en 1848, on la réduisit à 242,500 fr. ; et pour 1849, on propose 425,000 fr. seulement. Le budget total est de 584,625 fr. Il se divise ainsi : employés aux manuscrits , 54,225 fr. ; employés aux imprimés, 178,500 fr. ; à la salle de lecture, 25,600 fr. ; achats de manuscrits, 45,575 fr. ; achats d'imprimés, 425,000 fr. ; reliure, 87,500 fr. ; catalogues, 24,835 fr. ; directeur et frais ordinaires, 46,750 fr.

« La somme totale qui a été dépensée en achats de livres, cartes géographiques et œuvres musicales, pour le British Museum, depuis sa fondation en 1750, jusqu'en décembre 1847, a été de

2,561,170 fr. ; pour l'achat des manuscrits, l'on a dépensé 1,068,542 fr. ; en dessins et gravures, 732,950 fr. ; en antiquités, coins et médailles, 3,131,425 fr. ; en spécimens d'histoire naturelle, 1,089,957 fr.

« La Bibliothèque de Paris reçoit, dit-on, annuellement 12,000 volumes ; celle de Munich, 10,000 ; celle de Berlin, 5,000 ; celle de Vienne, 5,000 ; celle de Pétersbourg, 2,000 ; celle de Parme, 1,800 ; celle de Copenhague, 1,000. Le British Museum a reçu annuellement, depuis 1846, environ 30,000 volumes, comprenant ordinairement 24,000 ouvrages séparés.

« Les principales Bibliothèques universitaires peuvent être rangées dans l'ordre suivant :

1. Göttingen.	360,000 vol.
2. Breslau.....	250,000
3. Oxford.	220,000
4. Tübingen.	200,000
5. Munich.	200,000
6. Heidelberg.	200,000
7. Cambridge.	166,724
8. Bologne.....	150,000
9. Prague.....	130,000
10. Vienne.....	115,000
11. Leipzig.	112,000
12. Copenhague.	110,000
13. Turin.....	110,000
14. Louvain.....	105,000
15. Dublin.....	104,239
16. Upsal.....	100,000
17. Erlangen.. ..	100,000
18. Édimbourg.....	90,854

« La Bibliothèque de l'Université de Turin date de 1436 ; celle de Cambridge, de 1448 ; celle de Leipzig, de 1544 ; celle d'Édimbourg, de 1582 ; la Bodléienne d'Oxford, de 1598. La petite Bibliothèque de l'Université de Salamanque a été, dit-on, fondée en 1215.

« Les Bibliothèques des Universités de Göttingen, Oxford, Prague, Turin et Upsal, font des prêts ; celles de Göttingen, Oxford, Prague, Cambridge, Dublin et Turin, ont droit à un exemplaire de tous les ouvrages publiés dans les pays auxquels elles appartiennent.

« La dépense annuelle de la Bibliothèque de Tübingen est d'en-

viron 29,000 fr. ; celle de la Bibliothèque de Gœttingen, de 28,250 fr. ; celle de la Bibliothèque de Breslau, d'environ 40,000 fr. ; celle de la Bibliothèque Bodleienne, à Oxford, est actuellement de 400,000 fr. La Bodleienne s'augmente chaque année de 4,480 volumes. »

— Feu M. le comte Emmery, pair de France, avait rassemblé un grand nombre de manuscrits et de documents anciens relatifs à l'histoire de la province de Lorraine et des Trois-Évêchés. Une première partie de cette collection importante a été vendue aux enchères, à Metz, au mois d'octobre dernier. La seconde partie, comprenant les chartes et titres sur parchemin, avec sceaux, depuis le ^{xiii}^e siècle, et plus de 6,000 autographes, va être également mise en vente. Le libraire Lecouteux, à Metz, annonce la prochaine publication du catalogue.

— En publiant, il y a quatorze ans, les œuvres de dialectique et de philosophie, alors inédites, de Pierre Abélard, M. Cousin exprimait le vœu qu'on rassemblât en un seul corps d'ouvrage les autres écrits épars de ce maître illustre. Cet appel n'ayant pas été entendu, M. Cousin a voulu accomplir lui-même l'entreprise laborieuse devant laquelle de plus jeunes semblent avoir reculé ; il vient de faire paraître le tome I^{er} d'une nouvelle collection latine des œuvres d'Abélard (Voir la *Bibliogr.*, n° 404). On sait que le premier recueil donné au public par M. Cousin, en 1836, comprenait le *Sic et non*, la dialectique et les divers écrits de philosophie scolastique. Le nouveau recueil, qui paraît dans le même format que le premier, renferme tout ce qui nous reste des autres ouvrages d'Abélard, et remplacera non-seulement l'édition très-incomplète publiée en 1646 par François d'Amboise, avec la coopération d'André Duchesne, mais encore toutes les publications postérieures qui ont eu pour objet les écrits omis par d'Amboise ou découverts depuis le temps où il vivait. M. Cousin ne s'est point contenté, d'ailleurs, de reproduire, en les améliorant, les textes imprimés par ses devanciers. Il publie plusieurs traités tout à fait inédits et qui ne sont pas à beaucoup près sans importance. Tels sont les hymnes composées par Abélard pour l'usage des religieuses du Paraclet et retrouvées dans la Bibliothèque royale de Bruxelles par Ochler ; une prose de la sainte Vierge, différente de celle que d'Amboise a donnée sous le même titre ; deux sermons, l'un sur les saints Innocents, l'autre, dont la moitié seulement était connue, sur saint Étienne, premier martyr ; un fragment du troisième livre de l'introduction à la théo-

logie; des fragments de commentaires sur les psaumes et sur les épîtres de saint Paul.

Les ouvrages d'Abélard compris dans la nouvelle publication de M. Cousin se divisent en deux catégories distinctes. Les uns, très-différents de sujets et de dates, se rattachent entre eux néanmoins par un lien commun; ils se rapportent tous à Héloïse, à son histoire ou à celle du Paraclet. Les autres sont les œuvres théologiques. Ce sont les écrits appartenant à la première de ces deux séries qui forment le premier volume du recueil. En voici l'énumération : 1° *Petri Abælardi et Heloissæ conjugis epistolæ*; on sait que la première de ces lettres si célèbres est celle qui a pour titre : *Historia calamitatum*. M. Cousin y a joint les excellentes notes biographiques d'André Duchesne, avec quelques additions. A la suite de ces lettres viennent une épître d'Abélard : *ad Virgines Paraclitenses de studio litterarum*, puis les problèmes d'Héloïse avec les solutions d'Abélard; 2° *Magistri Petri Abælardi carmina*. Ces poésies, recueillies de toutes parts, commencent par les hymnes inédites dont nous avons parlé plus haut. L'éditeur y a joint la prose sur la sainte Vierge, qu'il a publiée également pour la première fois; 3° *Magistri Petri Abælardi sermones*. Ces sermons ont été composés à la prière d'Héloïse pour l'usage des religieuses du Paraclet. On remarque ensuite une lettre à saint Bernard, écrite à l'occasion d'un de ces sermons, et un commentaire sur l'Hexameron, qu'Abélard dit avoir fait pour l'instruction d'Héloïse et de ses saintes filles. A la fin du volume sont réunies, dans un appendice, quelques prières déjà publiées par Fr. d'Amboise, et intéressantes pour l'histoire d'Abélard, d'Héloïse et du Paraclet, comme une lettre de Foulque, prieur de Deuil, à Abélard; une élégie d'Hilaire, disciple d'Abélard, sur le départ de son maître du Paraclet; quatre lettres de Pierre le Vénérable à Héloïse sur la mort d'Abélard et de son fils Astralabe; les épitaphes d'Abélard et d'Héloïse; les lettres et bulles adressées par les souverains pontifes à Héloïse, lorsqu'elle gouvernait l'abbaye du Paraclet; enfin, la liste des abbesses de ce monastère, empruntée au *Gallia Christiana*, et plus complète que celle de d'Amboise.

Le second et dernier volume sera consacré aux œuvres théologiques d'Abélard, à ces écrits fameux qui deux fois condamnés dans les conciles de Sens et de Soissons, foudroyés par l'éloquence de saint Bernard, ont survécu néanmoins, et, après avoir, par la nouveauté de la méthode et la hardiesse des pensées, fondé la scolastique au moyen âge, sont restés dignes au plus haut degré de l'attention du philosophe et de l'historien.

M. Cousin et ses collaborateurs n'ont négligé aucun soin pour

donner à leur édition toute la perfection désirable. Ils ont conféré, autant qu'il a été possible, les textes publiés par F. d'Amboise avec les manuscrits des bibliothèques de Paris, de Tours et de Troyes. Les passages des auteurs cités par Abélard ont été presque tous reconnus et vérifiés. Enfin, les éditeurs ont placé en tête de chaque traité un avertissement qui indique en quelle occasion et dans quel but l'ouvrage a été composé, par qui il a été précédemment publié, de quels manuscrits on s'est servi pour en améliorer les textes.

Au second volume seront jointes une table des matières et une table des noms. Cette dernière surtout aura un grand prix pour l'histoire du ^{xii}^e siècle, puisqu'elle indiquera les sources où puisaient les écrivains de cette époque, et fera connaître les auteurs anciens et modernes qu'ils avaient entre les mains. Nous nous proposons de revenir sur cet important ouvrage lorsque le tome II aura paru.

IV.

BIBLIOGRAPHIE.

104. — *Abælardi (Petri) opera*, hactenus seorsim edita, nunc primum in unum collegit, textum ad fidem librorum editorum scriptorumque recensuit, notas, argumenta, indices adjecit Victor Cousin, adjuvantibus C. Jourdain et E. Despois, philosophiæ et litterarum in Academia parisiensi professoribus. Tomus prior. Paris, imprimerie de Crapelet, librairie de Durand. 1849. In-4° de VI-732 pages.

105. — *Annuaire des cinq départements de l'ancienne Normandie*, publié par l'Association normande. 1849. Quinzième année. In-8° de 38 feuilles. Caen, imprimerie et librairie de Delos. Paris, librairies de Derache et de Dumoulin. Prix..... 5 fr.

106. — *Département de la Somme, ses monuments anciens et modernes, ses grands hommes, ses souvenirs historiques*. Ouvrage illustré de plus de 400 dessins par M. L. Duthoit. Texte par M. H. Dusevel. *Mailly*, 1^{re} livraison. In-8° d'une feuille. Amiens, imprimerie de Caron; chez les principaux libraires du département. Paris, librairie de Dumoulin..... 4 fr.

Chaque livraison contiendra la description d'une ville, d'un bourg, ou d'un simple village.

407. — *Description de la villa et du tombeau d'une femme artiste gallo-romaine*, découverts à Saint-Médard-des-Près (Vendée), par Benjamin Fillon, correspondant du Comité des arts et monuments. Fontenay, imprimerie de Robuchon; librairie de Nairière-Fontaine. Paris, librairie de Dumoulin, 1849. In-8° de 68 pages, avec 5 planches.

408. — *Étude sur le symbolisme druidique*, par M. Th.-Prosper Leblanc. Paris, Techener, 1849. In-48 de 235 pages.

409. — *Hermeland (saint), fondateur et premier abbé d'Aindre, au diocèse de Nantes; VII^e siècle*. Légende de sa vie, authenticité de ses reliques, et mandement pour leur translation. Nantes, librairie de Mazeau, 1849. In-8° de 297 pages.

410. — *Histoire curieuse et pittoresque des sorciers, devins, magiciens, astrologues, voyants, revenants, etc.*, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par le P. Mathias de Giraldo, ancien exorciste de l'Inquisition, revue et augmentée par M. Fornari. Paris, librairie de Renault, 1849. In-8° de 320 pages.

411. — *Histoire du prieuré de Saint-Damien, établi sur les ruines de l'ancien Toroentum*; par M. l'abbé Magl. Giraud. In-8° de 8 feuilles. Toulon, imprimerie et librairie de Laurent.

Ouvrage couronné au concours sur les antiquités nationales, par l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Institut de France), séance du 1^{er} septembre 1848.

412. — *Histoire universelle de l'Église*; par Jean Alzoy. Traduite sur la cinquième édition, par J. Gothler, chanoine honoraire de Carcassonne, etc., et C.-F. Andley. Seconde édition, 3 vol. in-8°, ensemble 413 feuilles 1/2, plus 2 cartes. Paris, imprimerie de Vrayet de Surcy; librairie de Waille et de Lecoffre..... 46 fr.

413. — *Livre (le) d'or des métiers*. Histoire des corporations ouvrières, communautés, jurandes et confréries des métiers et des marchands en France et en Belgique, depuis leur origine jusqu'à leur suppression en 1789; précédée de recherches sur les six corps des marchands de la ville de Paris et sur le commerce au moyen âge; par P.-L. bibliophile Jacob et Ferdinand Seré. Première série, livraisons 4 et 2. *Orfèvres, joailliers et bijoutiers*. In-8° d'une feuille, plus une planche. Paris, imprimerie de Plon; librairie de Marescq.

L'ouvrage formera six volumes grand in-8° Jésus, divisés en 200 livraisons,

qui paraîtront en 100 séries de 2 livraisons chacune. Chaque série renfermera toujours 16 pages illustrées de gravures sur bois, une peinture miniature, ou 2 planches imprimées à part. Chaque corps de métier formera un tout complet qui pourra être acquis séparément. Prix de la livraison..... 30 c.

444. — *Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*. Tomes V et VI. Genève, librairie de Jullien. — A Paris, chez Dumoulin. 2 volumes in-8°, avec planches.

Ontre cinq mémoires de M. Blavignac, architecte, consacrés à la description de diverses antiquités locales, on trouve, dans ces deux volumes, des recherches du même auteur sur les armoiries, les sceaux, les bannières et les monnaies de Genève. On remarque aussi dans le tome V, un mémoire de M. Mallat, sur l'élection des évêques de Genève, suivi d'un recueil de quarante-sept chartes inédites du xvi^e siècle, et dans le tome VI, un savant travail de M. Rigaud, intitulé : *Recueil de renseignements sur la culture des beaux-arts*. On peut citer encore, parmi les documents contenus dans ces deux volumes, une lettre de Newton au peintre Arlaud, deux lettres de Jean-Jacques Rousseau à son libraire Cramer, et un traité de Bonivard, sur l'ancienne et nouvelle police de Genève, publié par M. Chaponnière.

445. — *Notices historiques et biographiques sur la ville et le canton d'Aumale*; par E.-A. Pape. In-42 de 8 feuilles. Amiens, imprimerie de Duval; Aumale, librairie de madame V^e Caron. 2 fr.

446. — *Notice historique sur la cathédrale primatiale de Nancy*; par M. La Flize, chanoine honoraire, etc. In-8° de 4 feuilles, plus une lithographie. Imprimerie et librairie de Wagner, à Nancy.

447. — *Notice historique sur le fort de l'Écluse*; par M. Brosard. In-8° d'une feuille. Imprimerie et librairie de Milliet-Bottier, à Bourg.

448. — *Notice sur l'origine du comté de Flandre*; par M. Le Glay, correspondant de l'Institut. In-8° d'une 1/2 feuille. Lille, imprimerie et librairie de Danel.

449. — *Observations sur quelques constructions romaines dont on a découvert les fondations à Saint-Cernin (Corrèze)*, par M. N. Limousin. Paris, imprimerie de Duverger. In-8° de 42 pages avec une planche.

420. — *Prioratus de Casa vice comitis, dependens a monasterio Sancti Florentii Salmurensis, ordinis sancti Benedicti*, chronicon et cartularium. Angers, imprimerie de Cornilleau, 1849. In-8° de 466 pages.

Tirage à part d'un recueil de textes publié par M. Marchegay, sur l'Histoire ecclésiastique du Poitou.

121. — *Publications de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le grand-duché de Luxembourg*, constituée sous le patronage de S. M. le Roi Grand-Duc. Année 1847. — Luxembourg, librairie de V. Bück. 1848. In-4° de 204 pages, avec 3 planches.

On trouve dans ce volume : 1° l'inventaire des médailles, chartes, manuscrits et livres composant la collection de la Société historique du Luxembourg ; 2° la description d'un trésor numismatique découvert à Dalheim en 1842 ; 3° quatre-vingt-douze lettres, pour la plupart inédites, de Charles le Téméraire, de Marguerite et Marie de Bourgogne et de l'empereur Maximilien, adressées à leurs officiers, lieutenants et gouverneurs dans le pays de Luxembourg, depuis l'année 1473 jusqu'en 1505 ; 4° un rapport de M. Wurth-Paquet, président de la Société, sur les archives de la ville de Luxembourg.

122. — *Recherches historiques sur la corporation des enfants de Châlon-sur-Saône*, dite *Abbaye des Enfants*, suivies de quelques mots sur la société de la Mère folle ou des Gaillardons, par M. Marcel Canat, archiviste de la Société d'histoire et d'archéologie de Châlon-sur-Saône et correspondant des comités historiques. Châlon-sur-Saône, imprimerie de Montalan, 1849. In-8° de 36 pages.

Nous rendrons compte de cet ouvrage dans notre prochain numéro.

123. — *Recherches sur les confréries établies dans le diocèse du Mans avant 1791*. Librairie de Gallienne, au Mans ; in-48 de 288 pages.

124. — *Recherches sur l'origine des journaux, et esquisse historique sur Jean Loret de Carentan, poète et journaliste*, par M. Pezet, président du tribunal civil de Bayeux, président de la Société académique, etc. In-8° de 4 feuilles 1/2. Imprimerie et librairie de Saint-Ange Duvant, à Bayeux.

125. — *Société des Antiquaires de Picardie. Introduction à l'Histoire générale de la province de Picardie*, par D. Grenier. Publiée d'après un manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale. Première livraison. In-4° de 44 feuilles 1/2. Amiens, imprimerie et librairie de Duval.

J. DE G.